

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 10 DE ABRIL DE 1813.

San Ezequiel Profeta. Las Q. H. están en la Iglesia de la Real Casa de Caridad; se reserva à las 5 y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

ANGLETERRE.

Londres, 19 février.

Un de nos journaux remarque qu'il est assez extraordinaire que l'on ait conféré la qualité de commandant en chef des forces de l'Espagne, pays catholique romain, à lord Wellington, lorsque l'on exige de lui, comme pair d'Angleterre, la profession de foi suivante, que quelques personnes croient, dans la treizième année du dix-neuvième siècle, essentielle au maintien de la constitution britannique :

Declaracion.

» En présence de Dieu, je... professe, témoigne et déclare sincèrement et d'une manière solennelle, que je crois que dans le sacrement de l'eucharistie il n'existe aucune transsubstantiation des éléments du pain et du vin dans le corps et le sang du Christ, ni durant, ni après la consécration faite par une personne quelconque, et que l'invocation ou l'adoration de la Vierge Marie ou de tout autre saint, et le sacrifice de la messe, tel qu'il a actuellement lieu dans l'église de Rome, sont superstitieux et idolâtres.

Je professe, témoigne et déclare, en outre, en présence de Dieu, que je fais la présente déclaration, en toute ou en partie, d'après le sens ordinaire des paroles qui m'ont été lues, telles qu'elles sont communément entendues par les protestans anglais, sans aucune évasion équivoque ni restriction mentale quelconque, et sans qu'aucune dispense m'ait été accordée à cet effet par le Pape ou toute autre autorité, ou sans penser que je sois ou que je puisse être acquitté devant Dieu ou devant les hommes, ou absous de cette déclaration ni d'aucune partie d'icelle, dans le cas où le pape ou toute autre personne ou puissance quelconque m'en dispenseraient. L'annuleraient ou déclareraient qu'elle est nulle depuis qu'elle existe. » *Gaudeant bene nati.*

(Journal de l'Empire)

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres, 19 de Febrero.

Uno de nuestros periódicos observa como muy extraordinario, el que se haya conferido la calidad de comandante en jefe de las fuerzas de España, país católico romano, al lord Wellington, quando en calidad de par de Inglaterra se le exige la siguiente declaracion de fé, que algunas personas creen, en el año 13, del siglo 19, esencial à la conservacion de la constitucion britanica.

Declaracion.

» En presencia de Dios; yó... protesto, testifico y declaro sinceramente, y de un modo solemne, que creo, que en el sacramento de la Eucaristia no existe transubstanciacion alguna de los elementos de pan y de vino en el cuerpo y sangre de Cristo, ni durante, ni despues de la consagracion hecha por persona alguna, y que la adoracion ó invocacion de la Virgen Maria, de otro ningún santo, y el sacrificio de la misa, tal como actualmente se celebra en la iglesia de Roma, sont superstitiosos é idolatras.

Yó profeso, atestiguo y declaro à demás en presencia de Dios, que hago la presente declaracion en todo, ó en parte à tenor del sentido ordinario de las palabras que me han sido leidas tales como comunmente las entiendan los protestantes ingleses, sin ninguna evasion, equívoco, ni restriccion mental, y sin que se me haya concedido dispensa alguna à este efecto por el Papa, ó por otra autoridad; ó sin pensar que yó sea ó pueda ser desobligado ante Dios, ni ante los hombres, ó absuelto de esta declaracion ni de alguna de sus partes en el caso en que el Papa ó qualquier otra persona, ó potencia me dispensase de ella, lo anulasen ó declarasen que es nula desde que existe. *Gaudeant bene nati.*

(Diario del Imperio.)

(2)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 27 février.

[Suite d'hier.]

Mais dans nos troubles civils, tous ces ouvrages interrompus s'étoient dérériorés, tous avoient été remis en problème jusqu'à la convenance du choix du local, et on demandoit si on n'auroit pas mieux fait de préférer la Hogue à Cherbourg. L'administration fixa ses regards sur ces importantes questions. La décision en faveur de Cherbourg fut confirmée, et on travailla sans délai à relever la digue pour abriter la rade.

Mais cette rade avoit les inconvénients d'une rade foraine. Le carénage des vaisseaux y étoit impossible ou difficile. L'administration ne s'arrêta ni à la dépense, ni à la difficulté des localités, et on entreprit un port creusé dans le roc, pouvant contenir 50 vaisseaux de guerre, et des chantiers suffisants pour la construction d'une escadre.

Après dix ans de travaux, le succès a justifié toutes ces entreprises.

Une escadre est sur le chantier du port de Cherbourg, et les bassins pourront recevoir cette année l'escadre la plus nombreuse. C'étoit beaucoup que d'avoir satisfait au besoin, senti depuis le combat de la Hogue, d'avoir un port dans la Manche; mais il n'étoit pas moins important d'avoir un port dans la mer du Nord et de pouvoir profiter des rades nombreuses et sûres de l'Escaut.

Le bassin de Flessingue, celui d'Anvers ont coûté bien des millions. Vingt vaisseaux peuvent être construits à la fois dans les chantiers d'Anvers, et plus de 60 trouvent un abri dans les ports d'Anvers et de Flessingue.

La Hollande contenoit une population qui s'est toujours distinguée dans la marine; mais les vaisseaux de construction hollandaise ne pouvoient être employés utilement dans la lutte actuelle. La célérité de la marche est un des éléments de la guerre maritime, et les vaisseaux hollandais paroissent plutôt construits pour porter des marchandises que pour évaluer et livrer des batailles.

Ce peuple industrieux avoit fait des miracles pour vaincre des obstacles, en apparence insurmontables, de ses localités; mais il n'avoit réussi qu'imparfaitement.

L'administration sentit qu'il n'y avoit dans la Hollande qu'un seul port, un seul chantier, un seul remède à tous les inconvénients des localités, et elle porta les forces maritimes de la Hollande au Nievy-Dypp.

(Lo. suite à demain.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 27 febrero.

[Continuacion de ayer]

Mas con nuestras turbulencias civiles interrumpidas estas obras, se habian deteriorado de todo; se habia hecho un problema, hasta de la conveniencia de la eleccion del local, y se preguntaba si habria sido mas acertado preferir la Hoga a Cherburgo. La administracion fixó su atencion en estas importantes cuestiones. Confirmóse la decision en favor de Cherburgo, y se trabajó sin cesar en levantar de nuevo el dique para facilitar la rada.

Pero aquella rada tenia el inconveniente de otra rada a la parte de fuera. El catenero de los buques, era alli imposible ó difícil. La administracion no se paro ni en el gasto ni en la dificultad de las localidades; y se emprendió un puerto fondeado en la roca, que pueda contener 50 buques de guerra, y astilleros suficientes para la contruccion de una escuadra.

Despues de 10 años de trabajos el éxito ha justificado todas estas empresas. En el astillero de Cherburgo se halla una escuadra; y los muelles podran recibir una armada la mas numerosa. Era mucho el haber satisfecho a la urgencia conocida desde el combate de la Hoga, y tener un puerto en la Mancha; pero no era menos importante el tener un puerto en el mar del Norte, y poder aprovechar las radas numerosas y seguras del Escalda.

El muelle de Flesinga y el de Amberes han costado muchos millones; 20 navios pueden construirse a un tiempo en los astilleros de Amberes y mas de 60 pueden abrigarse en los puertos de Amberes y Flesinga.

La Holanda contenia una poblacion que siempre se ha distinguida en la marina, pero los buques de construccion holandesa a no podian ser empleados utilmente en la lucha actual.

La celeridad de la marcha es una de los elementos de la guerra maritima, y los navios Holandeses mas bien parecen ser contruidos para llevar mercaderia, que para hacer evoluciones, y dar batallas.

Ese pueblo industrioso habia hecho milagros para vencer los obstaculos, al parecer insuperables de las localidades; pero no lo habia logrado sino muy imperfectamente.

La administracion conoció que en la Holanda no habia mas que un solo puerto, un solo astillero, un solo remedio a todas los inconvenientes de las localidades y dirigió las fuerzas maritimas de la Holanda a Nueva Diepa;

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Ordre du jour du 9 avril.

Le général Bertoletti écrit de Tarragone, en date du 7 de ce mois, que les ennemis ont échoué dans leur entreprise sur Mora; que le baron d'Eroles est rentré à Reus le 5 de ce mois; après avoir fait plutôt évacuer que pris les postes d'Ampolla et de Perello.

Le Commandant du fort de Mataró rend compte que l'ennemi s'est présenté le 7 de ce mois à 2 heures et demie de l'après-midi devant le fort, au nombre de 2500 hommes d'infanterie et 150 chevaux, sous le commandement de Manso.

L'ennemi avait feint de se porter de Canet, où il était arrivé à midi, sur Arenys de Mont, disant aller à Vich; mais ayant marché rapidement sur Mataró, il attaqua le fort des Capucins. Ses tentatives ont été infructueuses; il a perdu dans cette affaire un officier tué, un de blessé, plusieurs soldats tués et 25 à 30 blessés, dont une partie restés à l'hôpital de Mataró.

Notre perte est de 4 soldats tués, un capitaine et 7 soldats blessés.

Le commandant Chevillard se loue beaucoup de la bravoure de sa garnison.

L'ennemi partit le 8 à 4 heures du matin, et se retira sur Granollers.

Par ordre de Mr. le général de division commandant supérieur de la Basse-Catalogne.

L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major,

Signé ORDONNEAU.

Consulat de France.

A compter du 10 courant, le bureau du consulat de France qui était sur la Ramble, sera transporté à la rue de la Porte-ferrisse, maison d'Aytona n.º 27.

Por disposicion del Tribunal de comercio, se avisa à los que tengan credits contra Miguel Villaret que à las 10 de la mañana del lunes próximo, en la casa Lonja, se celebrará junta de acreedores de dicho Villaret.

— No habiendose podido adquirir noticia de la casa morada de Don Claudio Romero Ariza se suplica que se sirva conferirse en casa del Editor de este periódico que le informará del nombre del sujeto que tiene una carta para entregarle que le interesa; si el Sr. Ariza estubiese ausente de esta ciudad, y que algun amigo suyo supiese el parage de su residencia, se agradecerá que se sirva comunicarlo en casa del mencionado Editor para dirigirle la referida carta.

— Según se insertó en el diario del 5 del corriente, la venta del bergantín no acabado de construir, que se halla en grada, en el astillero de la punta del Muelle; se previene al público, que hoy sábado día 10 del corriente de las 11 à las 12 de la mañana se rematará, habiendo postura admisible. — Antonio Masarrodonà.

Orden del dia 9 de abril de 1813.

El general Bertolletti escribe de Tarragona con fecha del 7 de este mes que los enemigos quedaron burlados en su empresa sobre Mora, que el baron de Eroles volvió à Reus el 5 de este mes, despues de haber mas bien hecho evacuar que haber tomado los puestos de Ampolla y Peralló.

El comandante del fuerte de Mataró da cuenta de que el enemigo se presentó el 7 del corriente à las dos y media de la tarde delante del fuerte, en número de 2500 hombres de infanteria y 150 caballos, bajo el mando de Manso.

El enemigo habia fingido que de Canet, donde habia llegado al medio dia, se encaminaba à Arenys de arriba; pero habiendo marchado rapidamente sobre Mataró, acometió el fuerte de los Capuchinos. Sus tentativas han sido infructuosas; ha perdido en esta accion un oficial muerto, uno herido, varios soldados muertos y de 25 à 30 heridos, parte de los quales ha quedado en el hospital de Mataró.

Nuestra pérdida es de 4 soldados muertos, un capitán y 7 soldados heridos.

El comandante Chevillard hace grandes elogios del denuedo de la guarnición.

El enemigo salió el dia 8 à las 4 de la madrugada, y se retiró sobre Granollers.

De orden del general de division comandante Superior de la Cataluña Baxa.

El Ayudante comandante gefe del Estado mayor.

Firmaio ORDONNEAU.

Consuldo de Francia.

Desde el 10 de los corrientes, la oficina del consulado de Francia, que era en la Rambla, sera trasladada à la calle de la Puerta-ferrisa, en casa Aytona n.º 27.

El sugeto que guste hypotecar, afianzar, ó empeñar una casa ó finca dentro de esta ciudad, mediante aquella partida de dinero que se ajustará en el convenio, se conferirá con el portero de San Francisco de Paula.

Francisco Piatoli, Baylarín que ha tenido el honor de servir á este respetable público en la compañía de bayles del teatro de esta ciudad, acaba de llegar á ella, y ofrece tomar discípulos á quien enseñará el bolero, fandango y demas

bayles españoles, como tambien los franceses ó italianos, todo á un precio moderado. Dará lecciones en su casa ó ira á la de sus discípulos; vive en calle del conde del Asalto n.º 94 entresuelo.

CASA DE EDUCACION.

Por los diarios de 7 y 10 de febrero último publiqué un artículo cuyo tenor es el siguiente:

» En la calle del Call casa n.º 8, se escriben cartas y memoriales tanto en francés como en español, latin é italiano; se enseñan los rudimientos de la gramática latina y las lenguas francesa, italiana, española, y catalana; igualmente se darán lecciones particulares á las personas que las descaen, aunque sea en sus propias casas."

En el dia de hoy, he determinado dar al público una idea mas amplia de lo que deseo hacer, pues de este modo espero atraerme su confianza, quando verá que el único objeto que me ha movido á este especie de ejercicio es el de ser útil á las naciones todas, en quanto me sea posible, y principalmente á mi cara patria, como tambien á mí mismo ganando por esta parte mi sustento: á ese efecto todos los dias de trabajo mi curso estará abierto para toda edad de personas, en donde las menores ó chiquitas entrarán á las 8 de la mañana y se detendrán allí hasta las 11 y por la tarde hasta las 5, habiendo entrado á las 2.

A estos se les enseñará á leer, escribir y hablar bien todo lo que compete á dichas lenguas vivientes, los rudimientos de la Aritmética, los de la gramática latina y la doctrina cristiana, á cuyo efecto estoy yo con mis ayudantes. — *Buquena.*

Don Josef Lluell, profesor de primera educacion, estableció su Escuela, junto con la de la Viuda de Don Pedro Guixá, el primer del corriente abril en su misma casa, calle del Call, n.º 6.

Dicho profesor enseñará, á mas de lo que pertenece al arte, quanto diferentes caracteres de letra cursiva, los que pondrá á la puerta de su misma casa, para que el público escoja el que sea mas de su agrado para la enseñanza de sus hijos.

La viuda de Don Pedro Guixá hace saber al público, para mayor comodidad, que el 1.º del mismo mes arriba dicho empieza á vender los carapacios pautas por mayor y menor, y papel para solfa en una de las tiendas de la misma calle arriba citada, n.º 11.

Pérdidas.

On a perdu des billets royaux pour une somme d'environ 3000 livres catalanes; comme par leur nature, et les avis qui ont été donnés, il est plus que certain que la personne qui les a, n'en pourra faire aucun usage, si elle veut les faire remettre par troisième main, ou autrement à la maison qui lui sera indiquée, au bureau du présent journal, elle recevra une gratification de vingt duros.

Se han extraviado unos Vales Reales de valor juntos de 3,000 libras catalanas, como por su naturaleza y los avisos que se han dado, no puede ya quien los tenga en su poder, hacer uso de ellos; si quiere devolverlos por tercera persona, ó como gustare á la casa del Editor de este periódico recibirá una gratificación de veinte duros.

— El dia 1.º del corriente desde la casa del Palacio, hasta los Encantes, se perdió un pañuelo grande de 5 ps á cinco y medio, con flores blancas, color de chocolate, quien lo haya hallado se servirá llevarlo á Eufalia Grau viuda calle de las Pansas n.º 24.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las seis en punto, la comedia, *El Negro sen sibla en un acto, el Hijo reconocido en dos*, tonadilla del *Gitano preso*, zapateado y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña